

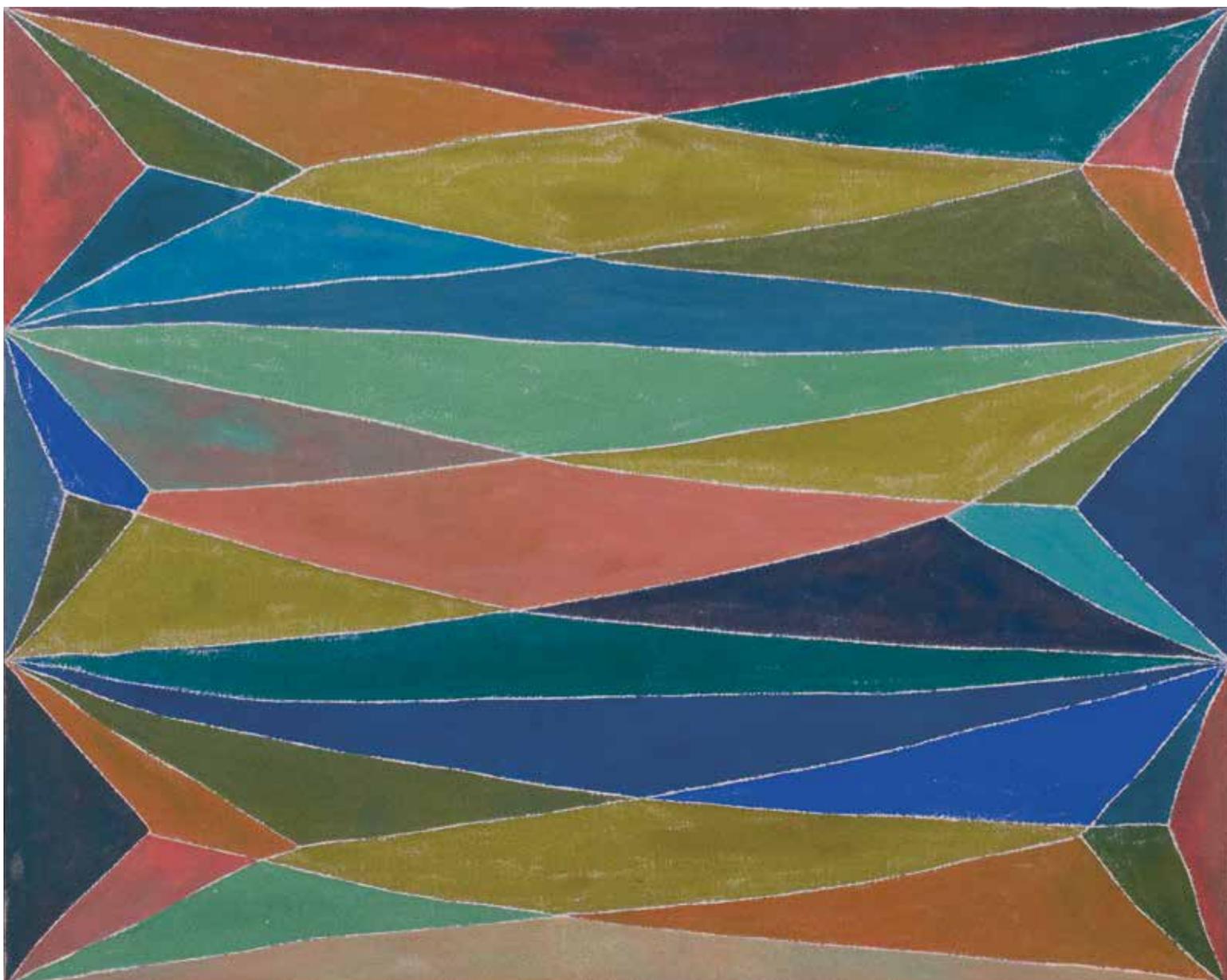


McGill

DROIT

FOCUS

LAW



CREATING
CONNECTIONS

MOBILISER LA FORCE
DE LA DIVERSITÉ

150 ANS

EN MOUVEMENT

L'ANNIVERSAIRE DES 150 ANS DE LA CONFÉDÉRATION CANADIENNE AURA FOURNI UNE OCCASION EN OR À LA PROFESSEURE JOHANNE POIRIER, TITULAIRE DE LA CHAIRE MACKELL SUR LE FÉDÉRALISME, DE PROMOUVOIR LES « CONVERSATIONS CONSTITUTIONNELLES » QUI SE TIENNENT DEPUIS DES ANNÉES AU SEIN DE LA FACULTÉ. TROIS ÉVÉNEMENTS MARQUANTS ONT TÉMOIGNÉ DE L'ACTUALITÉ PRESSANTE DE CES DISCUSSIONS.

CONCOURS DE LA FAMILLE BAXTER SUR LE FÉDÉRALISME

Le 22 mars dernier, Asha Kaushal, Erika Arban et Eleonore Gauthier ont eu le privilège de rencontrer la quasi-totalité des membres du jury international du Concours Baxter sur le fédéralisme lors du symposium organisé pour célébrer la clôture de la première édition du concours. Devant une salle comble, les trois lauréates ont présenté leurs textes, qui avaient été retenus parmi près de 40 travaux de haute qualité soumis par des auteurs issus de neuf pays différents. Rendu possible grâce au généreux soutien de Rachel Baxter, BCL'88, et Colin Baxter, BCL'90, LLB'90, ce prestigieux concours de rédaction bisannuel a pour fin de promouvoir la recherche et de favoriser un débat éclairé sur le fédéralisme chez les jeunes juristes, tant pendant leurs études en droit qu'en début de carrière.

PALMARÈS DES TEXTES GAGNANTS

- PREMIÈRE PLACE : **ASHA KAUSHAL**
(Professeure adjointe, University of British Columbia) :
Constitutional Jurisdictions
- DEUXIÈME PLACE : **ERIKA ARBAN**
(Chargée de cours, Université d'Anvers, et postdoctorante, Université de Melbourne) :
Exploring the Principle of (Federal) Solidarity
- TROISIÈME PLACE : **ELEONORE GAUTHIER**
(Stagiaire en droit, Toronto) :
Spending Power, Social Policy, and the Principle of Subsidiarity

Les textes primés paraîtront sous peu dans la *Revue d'études constitutionnelles*.

LE FÉDÉRALISME CANADIEN ET SON AVENIR : ACTEURS ET INSTITUTIONS

Les 150 ans de la Confédération ont également incité le Groupe de recherche sur les sociétés plurinationales à organiser un événement international qui s'est tenu à Montréal, à Québec... et en mouvement entre les deux! Planifié de concert par l'Université McGill, l'UQÀM et l'Université Laval, le colloque *Le fédéralisme canadien et son avenir : Acteurs et institutions* a rassemblé une cinquantaine de spécialistes de divers horizons pour explorer dans quelle mesure les institutions-phares du fédéralisme canadien tiennent compte des acteurs-clés de la fédération, y compris les nations internes, les peuples autochtones et les minorités linguistiques.

À la fin d'une première journée de discussions à McGill, le groupe a pris la direction de la Vieille Capitale dans un wagon spécialement nolisé, transformant ainsi le trajet en un « séminaire en mouvement ». Sous le thème « Les voies de la réconciliation », le voyage était prétexte à une conversation sur les perspectives autochtones sur le fédéralisme, à laquelle ont notamment pris part Ghislain Picard, Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, et Ry Moran, Directeur du *Center for Truth and Reconciliation* de l'Université du Manitoba. Leur discussion a été ponctuée d'interventions permettant de reconnaître les territoires traditionnels successifs que le train traversait, notamment ceux des Mohawk, Abenakis et Huron-Wendat — une attention d'une grande puissance évocatrice, nous dit Johanne Poirier. Pour finir, après une deuxième journée de débats au Musée de la civilisation de Québec, la conférence s'est conclue par une table ronde au cours de laquelle des spécialistes internationaux en aménagements institutionnels dans des sociétés plurielles ont jeté un regard comparatif et prospectif sur l'avenir du fédéralisme canadien.



Pendant un trimestre, le groupe de Johanne Poirier et de Daniel Turp a assisté à des séances données en alternance sur les campus de McGill et de l'Université de Montréal.



Après une première journée au Cercle universitaire, les participants du colloque « Le Fédéralisme canadien et son avenir » ont pris ensemble la direction de la Vieille Capitale.



Le groupe de Johanne Poirier et Daniel Turp simulant une Assemblée constituante du Canada pour adopter la « Constitution du Canada, 2017 ».

« LA CONSTITUTION DU CANADA DE 2017 »

Peut-on réécrire 150 ans d'histoire? C'est le défi que Johanne Poirier et Daniel Turp, professeur de droit à l'Université de Montréal, ont lancé à la communauté étudiante à l'occasion d'un cours inédit offert en co-enseignement par les Facultés de droit de l'Université McGill et de l'Université de Montréal.

En un trimestre, les étudiants et étudiantes des deux facultés ont réécrit l'ensemble des textes qui composent la Constitution canadienne. Les 13 séances ont notamment permis d'accueillir des invités de marque, dont Mary Dawson, BCL'66, actuelle commissaire aux conflits d'intérêts et à l'éthique du Canada qui a été la conseillère juridique et rédactrice principale de la *Loi constitutionnelle de 1982*, de même que des accords du Lac Meech et de Charlottetown. Pour conclure le cours en beauté, le groupe a pris la direction du Parlement à Ottawa pour y tenir une simulation d'*Assemblée constituante du Canada*. Trois témoins experts ont donné leurs avis sur le texte proposé, avant que l'Assemblée passe au vote pour officialiser l'adoption des 150 articles bilingues de la nouvelle « Constitution du Canada, 2017 ».

Au terme de débats animés, la classe a notamment remplacé la monarchie constitutionnelle du Canada par une fonction de « Modérateur », institué une république plurinationale, encadré le fédéralisme coopératif et envisagé l'émergence de gouvernements autochtones autonomes. Pour la professeure Poirier, le succès pédagogique de l'expérience ne fait aucun doute : « Aujourd'hui, une nouvelle constitution ne serait sans doute pas rédigée par une table de spécialistes, mais constituerait plutôt un exercice participatif avec le public, nous dit-elle. Il n'en demeure pas moins qu'en quelques mois à peine, les équipes ont su produire une constitution moderne, lisible et accessible, qui répond à de nombreux défis auxquels la société canadienne est confrontée, des enjeux allant de la réconciliation au statut du Québec, en passant par les questions d'immigration ». Voilà une démonstration des plus probantes de la fertilité des « conversations constitutionnelles » que Johanne Poirier ne cesse d'encourager.

Le texte de la « Constitution du Canada, 2017 » est disponible sur le site de la Chaire Peter MacKell sur le fédéralisme à l'adresse : <http://bit.ly/NewConstitution>



**EN QUELQUES MOIS À PEINE,
LES ÉQUIPES ONT SU PRODUIRE
UNE CONSTITUTION MODERNE,
LISIBLE ET ACCESSIBLE, QUI
RÉPOND À DE NOMBREUX DÉFIS
AUXQUELS LA SOCIÉTÉ CANADIENNE
EST CONFRONTÉE. »**